



Hommage à Jean-Marie (Jack) Picard

Le prix F. de B. Gourdeau / Uitshitun est le plus haut mérite décerné par la Fédération québécoise pour le saumon atlantique à une personne qui s'est illustrée de façon exemplaire à la défense du saumon et des rivières à saumon du Québec tout en favorisant le développement de liens d'amitié et de fraternité entre les personnes et les groupes intéressés par la sauvegarde de cette ressource naturelle.

Je vous rappelle que François de B. Gourdeau a été un des grands saumoniers que le Québec a connu. Il adorait la pêche sportive du saumon et a travaillé à en populariser la pratique. À la fin de sa vie, sa passion pour le saumon et pour les rivières à saumon l'avait amené à transcender le simple fait de la pêche sportive pour établir le lien entre le saumon et la qualité de notre environnement. Uitshitun, en langue innue, signifie paix, fraternité, amitié. Philippe Utchima Pietacho, chef Innu de Mingan, à qui l'on doit la mention « Uitshitun » à notre prix de reconnaissance, a été un grand chef de sa communauté et également, vers la fin de sa vie, un leader spirituel et une inspiration pour les jeunes Innus. Il souhaitait pour sa communauté qu'elle vive en harmonie avec les ressources de son milieu et en paix avec les communautés non-autochtones avoisinantes.

Le récipiendaire du prix F. de B. Gourdeau / Uitshitun, pour 2005, est originaire de la Côte-Nord. Ce rude pays qui forgent des tempéraments forts. Pays que les premiers arrivants français avaient appelé la « Terre de Caën » et que les Innus qui l'habitent depuis des millénaires appellent « Nitassinam », notre terre, le lieu de nos activités.

Eh oui ! Vous aurez deviné que c'est un autochtone de la nation innue que la FQSA honore cette année en lui décernant le prix F. de B. Gourdeau / Uitshitun.

Notre personnalité de l'année possède une formation académique dans une discipline scientifique, plus précisément dans le domaine de la chimie analytique. C'est un grand voyageur. Si vous devez le joindre rapidement, il n'y a qu'une façon c'est par son téléphone cellulaire, car il est en continuel déplacement sur les routes du Québec. Il a travaillé successivement pour le ministère des Transports et de la Voirie sur la Côte-Nord, sur les grands chantiers d'Hydro-Québec à la Manicouagan et à la Baie-James. Il s'est engagé dans le développement social et économique de sa communauté à Pesamit (Betsiamites) en étant successivement directeur des loisirs, directeur de la protection de la jeunesse et directeur du développement économique.

J'ai le plaisir de connaître personnellement notre récipiendaire depuis une dizaine d'années. J'ai même eu l'occasion, à titre de scientifique, de participer à un comité scientifique dont il assumait la présidence. Je me permettrai cette petite anecdote qui traduit bien toute la subtilité et la délicatesse du caractère de cet homme. Quand il n'était pas trop certain des affirmations des scientifiques ou que, selon lui, les belles théories des scientifiques ne concordaient pas avec les

observations de terrain qu'il était en mesure de faire ou ne concordaient pas avec la tradition orale des autochtones, sans oser nous contredire carrément, il nous disait tout bonnement : « Messieurs les scientifiques, est-ce que vos connaissances et votre certitude sont telles dans ce cas-ci que je puisse recommander à mon chef et à ses conseillers qu'ils peuvent aller de l'avant avec ce projet-ci sans risque pour notre communauté ? ». Nous savions alors que nous ne l'avions pas convaincu et qu'il nous suggérait ainsi de reprendre nos devoirs.

Depuis une dizaine d'années ses occupations professionnelles l'ont amené à s'intéresser aux négociations territoriales entre le gouvernement du Québec et les nations autochtones et simultanément à la conservation et à la mise en valeur de la rivière Betsiamites. Son intelligence, son bon jugement et ses qualités d'être humain, son intérêt pour l'environnement en ont rapidement fait un ambassadeur autochtone recherché par diverses organisations. C'est ainsi qu'il participe au conseil d'administration du Fonds pour la protection des espèces nordiques sous l'égide de la Fondation de la faune du Québec, il est membre du conseil d'administration de la Réserve écologique Louis-Babel, gérée par le ministère de l'Environnement et il est aussi membre du conseil d'administration de la Fédération québécoise pour le saumon atlantique où il occupe le poste de vice-président aux affaires autochtones.

En somme il a démontré un intérêt véritable pour notre cause, il s'en est porté comme défenseur. Il construit des liens de paix et d'amitié entre les peuples qui occupent le territoire du Québec et s'est imposé comme un modèle.

C'est donc avec le plus grand plaisir que, pour l'année 2005, la Fédération décerne le prix François de B. Gourdeau / Uitshitun à monsieur Jean-Marie Picard, de Pesamit.

Jack, s'il-te-plaît.

Québec, avril 2005.